Corpsquisait

Il était une fois, dans un royaume lointain, une jeune princesse prénommée *Corpsquisait*. Elle était belle et joyeuse car elle venait d'épouser un prince gentil et charmant. Leur mariage s'était déroulé tel un conte de fées. À peine de retour de leur idyllique lune de miel, *Corpsquisait* se rendit compte, avec une joie indicible, qu'elle attendait un heureux événement. Elle s'empressa d'annoncer la bonne nouvelle à son époux, le prince, qui en fut empli d'amour.

C'était la fin du mois de mars et la nature s'éveillait aux chants des oiseaux et aux doux rayons du soleil printanier. *Corpquisait* s'émerveillait, chaque jour, devant cette minuscule vie qui grandissait en elle. Elle la sentait dans tout son être, elle la ressentait comme un prolongement de soi, son enfant faisant déjà pleinement partie de son cœur.

Corpsquisait prenait soin d'elle pour prendre soin de son bébé. Elle faisait de belles et longues promenades dans les jardins du château, mangeait avec choix et parcimonie les délicieux plats du cuisinier royal et se reposait dans son lit à baldaquin quand elle ressentait de la fatigue. Elle était à l'écoute de son corps, de ses besoins et de ceux du petit prince ou de la petite princesse.

Les mois passèrent et l'été arriva bientôt. Sous la douce chaleur du mois de juillet, le roi et la reine étaient fous de joie à l'idée d'un possible héritier pour le trône et ils couvraient leur bru, la future mère de l'éventuel dauphin, d'affection et de délicates attentions.

Puis, ce fut l'automne avec ses bourrasques de vent faisant virevolter et tomber les dernières feuilles des arbres. *Corpsquisait* entamait son dernier trimestre et commençait à penser à la naissance de son bébé. Intuitivement, elle savait qu'elle avait été faite pour donner la vie et que leur enfant avait été fait pour venir au monde. Elle ne ressentait aucune crainte, étant prête à faire confiance à son corps, instant après instant et à accepter les différentes sensations qu'elle allait vivre tout au long de ce merveilleux voyage. Elle respirerait calmement et profondément, bougerait en fonction de la gravité, danserait avec les vagues et se reposerait lors des pauses. Elle était persuadée que son époux, le prince, les encouragerait et les soutiendrait tous les deux et que tout serait facile et naturel.

Le prince et la princesse expliquèrent leur souhait de naissance au roi et à la reine. Quelle ne fut pas leur surprise quand ceux-ci refusèrent avec véhémence d'y adhérer. Depuis la nuit des temps, chaque princesse de ce palais avait donné naissance couchée sur le dos sur son lit, aidée des meilleurs apothicaires et de leurs inestimables remèdes. Ce serait pure folie de déroger à la tradition et de risquer la vie de la mère et de l'enfant.

Corpsquisait était désespérée. Elle partit se réfugier dans la forêt. Elle sentait les châtaignes et les glands craquer sous ses pas. Comme elle arrivait près du gros chêne, elle fondit en larmes. – « Comment leur faire comprendre ? Comment leur expliquer ? » Agenouillée près du tronc de l'arbre, elle se sentait si malheureuse…

Tout à coup, une voix chaleureuse et douce se fit entendre. C'était sa marraine, *la fée du Partum* qui était un peu sage-femme, et un peu doula[1].

---

[1] Femme qui accompagne émotionnellement et de manière pratique une femme enceinte ou un couple durant la grossesse, la naissance et le post-partum.

- « Que se passe-t-il mon enfant ? Pourquoi pleures-tu à chaudes larmes ? »

- « Oh marraine, c'est affreux. Je souhaiterais donner la vie physiologiquement et mon beau-père, le roi et ma belle-mère, la reine s'y opposent avec ferveur. Que puis-je faire ? Qu'allons-nous devenir mon bébé et moi ? »

- « Essuie tes larmes ma douce enfant. J'ai tout prévu et voici ce que je ferai quand le travail commencera. » Elle lui chuchota à l'oreille des paroles rassurantes et *Corpsquisait* rentra au château tranquille et apaisée.

Durant la nuit de la Nativité, *Corpsquisait* sentit les premières vagues envahir son corps. Elle réveilla son époux, le prince, et appela sa marraine, *la fée du Partum*. Cette dernière, à l'aide de sa baguette magique, endormit tout le palais dans un profond sommeil. La princesse *Corpquisait* plongea dans sa bulle et se laissa guider par ses sensations, respirant tranquillement. Elle se sentait au calme, confiante et en sécurité. Elle ne réfléchissait plus. Le prince éteignit les lumières et alluma des chandelles. Il s'assura que son épouse n'ait pas froid et lui apporta régulièrement de quoi boire et de quoi se sustenter afin de reprendre des forces. La princesse entama un ballet avec son enfant au rythme de chaque vague, se reposant entre ces dernières. Elle n'était plus que ressentir. Le prince et *la fée du Partum* la massaient et la réconfortaient par leur douce présence et leurs murmures d'encouragement.

Les sons graves de *Corpsquisait* devinrent plus puissants et cette dernière souhaita qu'on la soutienne pour entrer dans l'eau bienfaisante de sa baignoire. C'est là, entourée d'amour et de bienveillance, qu'elle enfanta son fils premier-né.

L'aube pointait à peine et avec elle les premiers flocons et les félicités du jour de Noël. Tout s'était passé comme *Corpsquisait* l'avait pressenti, en confiance et en acceptation de cet événement à la fois si naturel et à la fois si miraculeux. La princesse et le prince étaient emplis de joie et d'amour devant cette nouvelle vie, devant ce petit être qui était *leur* enfant. *La fée du Partum* les laissa en famille tranquillement faire connaissance. Puis, la galette sortit facilement aidée par les premières tétées. La nouvelle famille baignait dans le bonheur et la félicité.

La fée du Partum, quand ce fut le bon moment, réveilla tout le palais. Le roi et la reine crurent que la princesse *Corpsquisait* avait donné naissance au dauphin en dormant, durant la nuit de Noël. La mère et l'enfant allaient bien et c'était pour là pour eux tout ce qui importait.

Corpsquisait et son prince vécurent heureux et eurent encore… de nombreux enfants.

Copyright Cindy Widmer-Haller
Janvier 2023